



# ✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

## Messe du 19 juillet 2020

16<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire A

*Juillet, mois du Précieux-Sang du Christ*

*Fêtes des Carmélites martyres de Compiègne (le 17) et du saint prophète Élie (le 20)*



**Que soit béni le Sang du Christ,  
De siècles en siècles, qu'Il soit béni !**

**De Lui la douceur et la force,  
Toutes ses voies sont droites  
Il porte juste sentence  
En toutes choses !**

**À Lui le secret de nos âmes,  
Il connaît nos ténèbres,  
Que sa Lumière rayonne  
Par notre Foi !**

**À Lui la gloire et la louange  
Qui répond aux prières,  
Il donne l'intelligence  
Et la sagesse !**

**Rendons grâce à Dieu notre Père,  
Pour son Fils Jésus-Christ,  
Par leur Esprit d'amour  
Dans tous les siècles !**



*'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ?  
D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?'  
Il leur dit : 'C'est mon ennemi qui a fait cela.'*

**INTROIT** : ‘Ecce Deus ádiuvat me, et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ. Voluntárie sacrificábo tibi, et confitébor nómini tuo, Dómine, quóniam bonum est.’

**ANTIENNE D’OUVERTURE** : « Voici que le Seigneur vient m’aider, Dieu, mon appui entre tous. De grand cœur j’offrirai le sacrifice, je rendrai grâce à son nom, car il est bon ! »



**ORATIO** : ‘Propitiáre, Dómine, fámulis tuis, et clémenter grátiaæ tuæ super eos dona múltiplica, ut, spe, fide et caritáte fervéntes, semper in mandátis tuis vígili custódia perseverent. Per Dóminum...’

**COLLECTE** : « Sois favorable à tes fidèles, Seigneur, et multiplie les dons de ta grâce : entretiens en eux la foi, l’espérance et la charité, pour qu’ils soient toujours attentifs à garder tes commandements. Par Jésus... »



**Lecture du livre de la Sagesse.** Il n’y a pas d’autre Dieu que toi, qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes. Ta force est à l’origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te permet d’épargner toute chose. Tu montres ta force si l’on ne croit pas à la plénitude de ta puissance, et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes. Mais toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n’as qu’à vouloir pour exercer ta puissance. Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion.



***Psaume R/ Béni sois-Tu, Seigneur, Dieu de tendresse et d’amour !***

Toi qui es bon et qui pardones,  
plein d’amour pour tous ceux qui t’appellent,  
écoute ma prière, Seigneur,  
entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations, que tu as faites,  
viendront se prosterner devant toi,  
car tu es grand et tu fais des merveilles,  
toi, Dieu, le seul.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,  
lent à la colère, plein d’amour et de vérité !  
Regarde vers moi, prends pitié de moi.



**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains.** Frères, l’Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L’Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l’Esprit puisque c’est selon Dieu que l’Esprit intercède pour les fidèles.



**Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu.** En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' » Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. » Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. » Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde. Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »



**Voici le Corps et le Sang du Seigneur,  
La manne du Désert et le vin du Royaume,  
Dieu Lui-même se donne en Nourriture,  
Pour que nous ayons la Vie éternelle !**

Au moment de passer vers le Père,  
Le Seigneur prit du pain et du vin,  
Pour que soit accompli le Mystère,  
Qui apaise notre soif, notre faim !

C'est la Foi qui nous fait reconnaître,  
Dans le pain et le vin consacrés,  
La présence de Dieu notre Maître,  
Le Seigneur Jésus ressuscité !



**Chant à la Sainte Vierge**

## Extrait d'un sermon de saint Augustin sur la parabole du bon grain et de l'ivraie

« Je m'adresse à l'ivraie - cette ivraie désigne des brebis du troupeau - : ô mauvais chrétiens ! ô vous qui fatiguez par votre mauvaise conduite l'Église que vous remplissez ! corrigez-vous avant l'époque de la moisson, ne dites pas : *J'ai péché, et que m'est-il advenu de fâcheux*. Dieu n'a rien perdu de sa puissance ; mais il exige que tu fasses pénitence. C'est ce que je dis aux pécheurs, qui pourtant sont chrétiens ; c'est ce que je dis à l'ivraie. Car ils sont dans le champ du Père de famille, et il peut se faire qu'ivraie aujourd'hui, demain ils soient bon grain. Pour ce même motif, je m'adresse aussi au froment, à vous chrétiens qui vivez saintement ! vous êtes en petit nombre et vous soupirez, vous gémissiez au sein de la multitude. L'hiver passera, viendra l'été et voici bientôt la moisson. Les Anges viendront avec le pouvoir de faire la séparation et dans l'impuissance de se tromper. Pour nous, nous ressemblons aujourd'hui à ces serviteurs qui disaient : *voulez-vous que nous allions l'arracher ?* Nous voudrions en effet, s'il était possible, qu'il ne restât aucun méchant parmi les bons. Pourquoi cet empressement, ô serviteurs pleins de zèle ? Vous voyez l'ivraie parmi le froment, les mauvais chrétiens parmi les bons et vous voulez les extirper. Cessez, nous ne sommes pas à la moisson. Elle viendra, et vous serez de bons grains ! et puissiez-vous alors être de bons grains ! Pourquoi vous fâcher ? Pourquoi souffrir avec peine que les méchants soient mêlés aux bons ? Dans le champ, ils peuvent être confondus avec, mais ils ne le seront pas dans le grenier. C'est pourquoi il nous a dit : *Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson*. Pourquoi ? Parce que vous pourriez vous tromper. Aussi écoutez : *dans la crainte qu'en voulant arracher l'ivraie vous n'arrachiez aussi le froment*. Que faites-vous avec cette noble ardeur ? N'allez-vous point ravager ma moisson ? Les moissonneurs viendront, c'est-à-dire les Anges. Nous sommes des hommes, les Anges sont les moissonneurs. Il est vrai, si nous achevons notre course, nous serons égaux aux anges de Dieu ; mais aujourd'hui que nous nous fâchons contre les méchants, nous sommes encore des hommes, et nous devons prêter l'oreille à ces mots : *Que celui donc qui se croit debout prenne garde de tomber*. Croyez-vous, mes frères, que l'ivraie ne s'élève pas jusqu'à l'autel ? Croyez-vous qu'il n'y en ait qu'en bas et point en haut ? Plaise à Dieu que nous n'en soyons pas nous-même ! Oui, je le déclare : il y a parmi les pasteurs du froment et de l'ivraie, comme parmi le peuple. Que les bons supportent donc les méchants, mais que les méchants se convertissent et imitent les bons. Devenons tous, s'il est possible, les serviteurs de Dieu, et tous, par sa miséricorde, échappons à la malice de ce monde. Cherchons les jours heureux, puisque nous sommes dans les jours malheureux ; mais pour arriver à ces heureux jours, ne blasphémons point en traversant les jours malheureux. »

